

Les affixes : Préfixes et suffixes

La suffixation

Suffixes nominaux

a) Suffixes nominalisants (V–N)

-an, -ān, -haṭ, -āī, -āv, -āvaṭ/vaṭ produisent des noms d'action dont le genre est déterminé par le suffixe. Ainsi : -an (f.) : jalnā « brûler, jalouser » ↔ jalan (f.) « brûlure, jalousie » ; -ān (f.) : thaknā « se fatiguer » ↔ thakān « fatigue », uṛnā « s'envoler » ↔ uṛān « envol, vol » ; -āv (m.) : čunnā « choisir » ↔ čunāv « choix, élection » ; -haṭ (f.) : gabṛānā « s'inquiéter » ↔ gabṛāhaṭ « inquiétude », muskurānā « sourire » ↔ muskurāhaṭ « sourire » ; -āī (f.) : laṛnā « se battre, lutter » ↔ laṛāī « combat, lutte » ; -vā (m.), -āv (m.) et -(ā)vaṭ (m.) : dikhānā « montrer » ↔ dikhāvaṭ et dikhāvā « ostentation, bluff » ; bačnā « se sauver » ↔ bačāv « fuite, salut » ; ruknā « s'arrêter » ↔ rukāvaṭ « obstacle ».

-ak (Sk.) donne des noms d'agent masculins (dont la forme féminine est -ikā) : sudhārānā « améliorer, réformer » ↔ sudhāarak « réformateur », darśak « spectateur »¹ ; -ār a la même fonction : xarīdnā « acheter » ↔ xarīdār « acheteur » ; vālā (à l'origine formant de composé, du Sk. pālaka « gardien, qui s'occupe de ») suffixé à la forme oblique du nom verbal donne aussi des noms d'agent : dekhnevālā « spectateur », dekhnā « voir », ānevāle « arrivants » de ānā « venir ».

b) Suffixes nominalisants (A–N)

-tā (f., Sk.) fournit des abstraits à partir d'adjectifs : sundar « beau » ↔ sundartā « beauté » ; -ya (m., Sk.) a la même fonction, et entraîne l'allongement de la voyelle radicale : sundar « beau » ↔ saundarya « beauté », učit « approprié » ↔ aučitya « propriété » ; -tva (m., Sk.) et ses héritiers (tadbhav) -pan/-pā (m.) : maha « grand » ↔ mahatva, « importance, grandeur », akelā « seul » ↔ akelāpan ou akelepan « solitude », andhā « aveugle » ↔ andhāpan « cécité », baččā « enfant » ↔ bačpan « enfance », būṛhā « vieux » ↔ būṛhāpā « vieillesse » ; -ī (f., Pe.) est son équivalent persan : garīb « pauvre » ↔ garībī « pauvreté » ; -gī (f., Pe.) : nārāz « en colère » ↔ nārāzgi « colère », maujūd « présent » ↔ maujūdgi « présence » ; -iyat (f.) est l'équivalent arabe² : māmūlī « ordinaire » ↔ māmūliyat « banalité », xās « spécial » ↔ xāsiyat « spécialité ».

c) Suffixes fournissant des opérations intracatégorielles : N–N

-kār (Sk.) et -gar (Pe.), comme leur forme réduite -ar, donnent des noms d'agent (qui exerce, travaille ou fait N) ou de métier : kumbh « pot » ↔ kumhār « potier », sonā « or » ↔ sunār « orfèvre »³, kālā « art » ↔ kalākār « artiste », nāṭak « drame/pièce » ↔ nāṭakkār « dramaturge », jādū « magie » ↔ jādūgar « magicien »⁴ ; -iyā (m.) a la même fonction : ḍāk poste ↔ ḍākiyā « facteur », kabaṛ « ordure » ↔ kabaṛiyā « ramasseur d'ordures » ; -ak (m.) produit des noms d'agent (plus souvent sur base verbale) : sudhār « amélioration, réforme » ↔ sudhāarak « réformateur », śikṣā « éducation » ↔ śikṣak « éducateur », lekh « article, chose

¹ De la base sanskrite darś, qui n'existe plus comme mot en hindi, mais est à l'origine de darśan « vision ». Divers noms d'agents sanskrits dérivés en -ā (śrautā « auditeur », netā « chef », draṣṭhā « spectateur ») sont aujourd'hui perçus comme des mots simples (savants).

² Plus fréquent sur des bases nominales (cf. infra).

³ Dérivé dès le sanskrit (svarṇa or + kāra → svarṇakāra), d'où, en synchronie, le changement phonologique de la base. Sur le même suffixe -kāra/kārā, issu de la base verbale « faire », le nom harkārā « factotum » (har « chaque, tout ») est perçu comme mot simple.

⁴ Mais kāriḡar, « artisan » n'est plus perçu comme dérivé.

écrite» ↔ *lekhak* «écrivain», *pāth* «leçon, texte lu» ↔ *pāthak* «lecteur»; *-ikā* (f.): *lekhikā* «écrivaine», *adhyāpikā* «professeuse»; *-dār* (Pe. *litt.* «qui s'occupe de») donne aussi des noms de fonction: *zamīn* «terre» ↔ *zamīndār* «propriétaire terrien»; *-bāz* (Pe. «qui joue, pratique»): *čhal* «ruse» ↔ *čhalbāz* «arnaqueur», *dhokā* «tromperie» ↔ *dhokebāz* «trompeur».

-ī (m.) fournit aussi des noms de personnes exerçant N (métier) ou liées à N: *tel* «huile» ↔ *telī* «huilier», *pahār* «montagne» ↔ *pahārī* «montagnard».

-vālā, suffixé à la forme oblique du nom, a la même fonction: *čāyvālā* «préposé au thé, vendeur de thé», *kaprā* «tissu» ↔ *kaprevālā* «vendeur d'étoffes».

-ī (Pe.) fournit des noms abstraits féminins: *dost* «ami» ↔ *dostī* «amitié»; ainsi que *-iyat* (f., Ar.): *ādmī* «homme» ↔ *ādmīyat* «humanité», *insān* homme ↔ *insāniyat* «humanité», *xair* «bien» ↔ *xairiyat* «bon état, santé», et *-ānā* (m.): *dostānā* «amitié», *ghar* «maison» ↔ *gharānā* «lignée».

-vād «-isme», comme l'emprunt anglais *-izm*, est spécialisé dans les noms abstraits d'idéologie, sur des noms de concept ou sur des noms propres: *mārksizm* et *mārksvād* «marxisme», *āsā* «espoir» ↔ *āsavād* «optimisme».

-(i)karaṇ (m.) «-ication, -isation» sur base nominale ou adjectivale: *bijlī* «électricité» ↔ *bijlīkaraṇ* (ou *vidyutīkaraṇ* sur le lexème sanskrit) «électrification», *parmaṇu* (de *param.aṇu* [extrême.particule] «atome») ↔ *parmāṇukaraṇ* «radiation» et *parmānvīkaraṇ* «nucléarisation», *astr* «arme» (+ préfixe privatif *nir-*) ↔ *nirastrīkaraṇ* «désarmement».

Les diminutifs⁵: *-iyā* (f.) entraîne l'abrègement de la voyelle radicale (*beṭī* «fille» ↔ *biṭiyā* «fillette», *ghoṛī* «jument» ↔ *ghuṛiyā*), mais non son homologue *-ikā*, ni ses homologues masculins *-ak*, *-kā* (*ḍhol* «tambour» ↔ *ḍholak* «tambourin»); la voyelle radicale s'abrège aussi devant *-olā* (*sāp* «serpent» ↔ *sāpolā* «petit serpent», *khāṭh* «lit» ↔ *khāṭholā* «petit lit»); *-rā*, *-ṛā* (m.) et *-rī*, *-ṛī*, *-lī* (f.) fournissent soit des diminutifs, soit divers dérivés en relation de synecdoque (*hāth* «main» ↔ *hathelī* ou *hathorī* «paume», *hathaurī* «marteau», *hathaurā* «masse», *hatholī* «manche de charrue»); le suffixe *-rā* a aussi souvent une fonction péjorative (*mukh* «visage» ↔ *mukhrā* «petit visage» mais aussi «tronche», *sikh* «homme de religion sikhe» ↔ *sikhrā* (insultant)).

Les suffixes masculins *-ālay* (Sk.) et *-sthān* (Sk.), *-(i)stān* (Pe.) et *-xānā* (Pe.) proviennent de noms signifiant respectivement «réserve» et «lieu, place», *-sthān* et *-xānā* étant toujours en usage comme tels: *pustak* «livre» ↔ *pustakālay* «bibliothèque», *idyā* connaissance ↔ *vidyālay* «école», *himālay*, l'Himalaya, dérive en sanskrit de *him* «glace, neige», *rājā* «roi» ↔ *rājasthān* «Rajasthan», *hindū* «hindou» ↔ *hindustān* «Hindoustan, Inde», *pak* «pur» ↔ *pakistān* «Pakistan (*litt.* pays du pur)», *gul* «rose» ↔ *gulistān* «roseraie», *kitāb* «livre» ↔ *kitābxānā* «bibliothèque», *davā* «remède» ↔ *davāxānā* «pharmacie», *dārū* «alcool» ↔ *dārūxānā* «taverne», *ḍāk* «courrier» ↔ *ḍākxānā* «bureau de poste» (plus souvent *ḍākghar*).

Le suffixe issu du nom *nāmā* «document relatif à», d'où «chronique» est d'un emploi plus limité: *akbarnāmā* «chronique d'Akbar», *safarnāmā* «récit de voyage», comme *numā* (Pe.) ou *ākār* (Sk.) «forme» suffixant des adjectifs (ou parfois des noms) pour donner des adjectifs signifiants «en forme de»: *gol* «rond» ↔ *golākār* «arrondi».

Suffixes adjectivaux

-ī (Pe.) fournit des adjectifs corrélés à des noms courants: *deś* «pays» ↔ *deśī* «local», *pyās* «soif» ↔ *pyāsī* «assoiffé».

-ik (Sk.) entraîne l'allongement de la première voyelle radicale et se suffixe à des noms

⁵ Le féminin en *-ī* des noms masculins en *-ā* fonctionne parfois comme un diminutif: *rassā* «corde, câble» ↔ *rassī* «petite corde, ficelle», comme *infra* *hathaurā*, *hathaurī*.

concrets d'origine sanskrite : *saptāh* « semaine » ↔ *sāptāhik* hebdomadaire », *samāj* « société » ↔ *sāmājh* « social ».

-īya (Sk.) a la même fonction : *bhārat* Inde, *bhārtīya* « indien », *svarg* « paradis » ↔ *svargīya* « trépassé », *prānt* « région » ↔ *prāntīya* « régional », *sthān* « lieu » ↔ *sthānīya* « local ».

-vān (Sk. *litt.* « qui possède/a/est doué de ») : *dhan* « richesse » ↔ *dhanvān* « riche » (N et A), a pour quasi-synonyme -mand (*aql* « intelligence » ↔ *aqlmand* « intelligent »).

-alā, -ilā « -é, -eux » : *rāg* « couleur » ↔ *rāgīlā* « coloré », *kāṭā* « épine » ↔ *kāṭīlā* « épineux », *patthar* « pierre » ↔ *pathrīlā* « rocailleux, vitreux » ; son équivalent savant (Sk.) -may, ne se trouve guère que dans le registre poétique : *rahasya* « mystère » ↔ *rahasyamay* « mystérieux ».

-elū sert à dériver des adjectifs de sens familier : *ghar* « maison » ↔ *gharelū* « familier, intime », *jhagrā* « lutte » ↔ *jhagrelū* « bagarreur ».

Suffixes verbaux

Un seul suffixe permet de former des bases verbales à partir de noms, -ānā (*lahar* « vague » ↔ *laharānā* « ondoyer », *bāt* « parole » ↔ *batānā* « parler, raconter ») et il n'est plus productif que sur les onomatopées (*hinhinānā* « braire »).

Suffixes adverbiaux

-tah, -taya (Sk.) suffixé à des noms ou à des adjectifs produit des adverbes : *pūrṇ* « complet » ↔ *pūrṇtah* « complètement ».

La préfixation

Opérations faisant intervenir un changement de catégorie (de nom à adjectif par ex.)

Le préfixe Sk. *nir-* inverse le signifié du nom qu'il transforme en adjectif : *bal* « force » ↔ *nirbal* « faible », *upay* « moyen » ↔ *nirupay* « démuné », *pāp* « péché » ↔ *niṣpāp* « innocent », *kām* « travail » ↔ *niṣkām* « inutile, bon à rien », *čintā* « souci » ↔ *niščint* « insouciant », *santān* « enfant » ↔ *nissantān* « qui n'a pas d'enfant », *sīmā* « limite » ↔ *nissīm* « illimité »⁶. Il a pour synonymes Ar. *lā-* et Pe. *be-* qui se combinent avec les bases non sanskrites : *parvāh* « attention, soin » ↔ *lāparvāh* « insouciant, négligent », *patā* « adresse » ↔ *lāpatā* « sans adresse, disparu », *ghar* « maison » ↔ *beghar* « sans domicile », *matlab* « signification » ↔ *bematlab* « insignifiant »⁷.

Sk. *sva-* « auto » peut s'affixer à des noms pour produire des adjectifs : *tantr* « système, dispositif » ↔ *svatantr* « libre ».

Sk. *sa-* « avec », affixé à des noms ou des adjectifs produit des adverbes : *sneh* « affection » ↔ *sasneh* « affectueusement ».

Suffixations qui ne modifient pas la catégorie (Adjectif-Adjectif, Nom-Nom)

Sk. *a-/an-* (A-A et N-N) : *sthīr* « stable » ↔ *asthīr* « instable », *uचित* « approprié, convenable » ↔ *anuचित* « inapproprié, déplacé », *lok* « monde » ↔ *alok* « céleste, non-profane », *satya* « vérité » ↔ *asatya* « non-vérité »⁸, *sahamati* « accord » ↔ *asahamat* « désaccord », *nyāy* « justice » ↔ *anyāy* « injustice ».

⁶ Les quatre formes *nir*, *niś*, *niṣ*, *nis* sont des allomorphes conditionnés phonétiquement, *nir-* intervenant devant une voyelle ou une consonne sonore à l'initiale du mot qu'il préfixe, les autres formes devant une sourde palatale, labiale ou vélaire, et sifflante respectivement.

⁷ Bien que Pe. , *be-* peut se combiner avec un mot arabe comme *matlab*.

⁸ En synchronie, *satya* est une base simple. En sanskrit elle est dérivée de la racine verbale *sat* « être ».

Pe. *nā-* et Ar. *gair-* produisent aussi des antonymes : *insāf* justice ↔ *nāinsāf* « injustice », *hāzīr* « présent » ↔ *gairhāzīr* « absent ».

Sk. *vi-* renforce le signifié de l'adjectif qu'il préfixe : *bhinn* « différent » ↔ *vibhinn* « différent ».

Sk. *vi-* (homonyme du précédent) inverse le signifié du N : *deś* « pays » ↔ *videśī* « étranger ».

Sk. *sva-* « auto- » (A-A et N-N) : *čalit* « qui marche » ↔ *svačalit* « automatique », *deś* « pays » ↔ *svadeś* « pays autonome », *rāj* « royaume » ↔ *svarāj* « royaume autonome », *svadharm* « religion propre » ; *svarūp* « forme propre ».

Sk. *su-* « bon, beau » et son antonyme *ku-* ou *dur-*, comme leurs équivalents persans *xuś* et *bad-*, modifient le sens du nom ou de l'adjectif de façon respectivement positive et négative : *sugandh* et *xuśbū* « parfum » vs *durgandh* et *badbū* « mauvaise odeur », sur les noms *gandh* (Sk.) et *bū* (Pe.). Le préfixe *dur-* a des allomorphes conditionnés par la même règle que *nir-* : *sāhas* « courage » ↔ *dussāhas* « témérité, arrogance », *bāgya* « destin » ↔ *durbhāgya* « infortune ».

Sk. *maha-* « grand » : *vīr* « homme, héros » ↔ *mahāvīr* « héros », *nagar* « ville » ↔ *mahānagar* « mégalopole », *dvīp* « île » ↔ *mahādvīp* « continent »

Sk. *up-* « à côté » : *nagar* « ville » ↔ *upnagar* « banlieue ».

Sk. *prati-* « chaque » (*pratidin* « chaque jour »), *prati-* « anti, re- » : *dhvani* « résonance » ↔ *pratidhvani* « écho », *kriyā* « action » ↔ *pratikriyā* « réaction »

Les préfixes employés dans les opérations intercatégorielles, et à un moindre degré les suffixes, sont toutefois susceptibles de se prêter aussi à des opérations intracatégorielles, comme *nir-* (*āsā* « espoir » ↔ *nirāsā* « désespoir », *nirās* « désespérant, désespéré »). Ils peuvent aussi entrer dans des combinaisons dont tous les composants n'existent pas à l'état libre : *nirarthak* « insignifiant » est associé à *arth* « sens » et *sārthak* « signifiant », mais **arthak* n'existe pas, alors que la même combinaison de signifiés a des correspondances formelles plus régulières dans *guṇ* « qualité » ↔ *nirguṇ* « non qualifié » ↔ *saguṇ* « qualifié ».

L'ordre est contraint dans la combinaison des suffixes, le suffixe adjectivant *-ī* suivant le suffixe nominalisant *-vād* (par exemple *mārksvādī* « marxiste), le suffixe de nom d'action *-ī* suivant le suffixe de nom d'agent *-dār* dans *xarīdārī* « achat ». La transformation adjectivale *-ik* précède la préfixation de *-a* qui inverse le signifié : *lok* « monde », *alok* « monde céleste », *laukik* « profane », *alaukik* « céleste, non-profane » (et non **ālokik*).

Les suffixes *-vālā* et *-sā*

Vālā est le formant « à tout faire », fournissant des noms d'agent avec des infinitifs, de métier ou d'association avec des noms concrets (*au cas oblique* : *kapre vālā* « marchand de tissu », *dekhnevālā*, *dekhnevāle* (pl.) spectateur(s)), des adjectifs dans les mêmes conditions. Cette association peut être très lâche : *gharvālī* [maison.vālā.FS] « la femme, épouse et maîtresse de maison », *nīlī topī vālā laṛkā* [bleu.FS chapeau.FS vālā.MS garçon.MS] « le garçon au chapeau bleu ». *lambe bālon vālī larkī* « la fille aux cheveux longs »

Avec des adjectifs, *vālā* opère une sélection dans un ensemble (répondant à la question *kaunsā ?* « lequel ? ») : *harī vālī (sārī)* [vert.FS vālā.FS sari.FS] « le (sari) vert », *yah vālā* « celui-ci », *yah vālī* « celle-ci ». Il entre aussi dans les marqueurs d'*Aktionsar* (futur 'proche' : *jānevālā hai* « il va partir »).

Quant à *sā* « comme » (< *jaisā* « tel » < Sk. *sadrśya*), il peut s'affixer sur des noms, des adjectifs, des participes, des adverbes. Après un nom, avec lequel il s'accorde, il lui confère un signifié plus vague ou atténuatif : *mamtā sī* « sorte d'affection.FS ». Si la formation N *sā* est

elle-même devant un nom, elle s'accorde avec lui et le modifie comme un adjectif: *kutte-sā jānvar* [chien.O.MS-sā.MS animal.MS] « un animal qui ressemble à un chien ». Avec un adjectif, il est soit atténuatif (*nīlā-sā* « bleuâtre ») soit intensif et affectif (*choṭā-sā* « tout petit », *moṭā-sā* « bien gros », *dhīmī-sī āvāz* « voix toute douce, faible »).

Lexique, à propos de notre dernier poème (Kedarnath Singh)

-je vous ai dit une bêtise, pour dariyon, c'est bien sûr le tapis, ici, dans ce contexte de fils tissés dans des éléments de la maison

- pour l'étymologie de *visphoT* « explosion », *phûTnâ* (causatif *phoRnâ*) « éclater », c'est bien la même que celle de *sphurtî* « vigueur/énergie/alacrité » (*sphûraN* « énergie tremblement, jaillissement », *sphurit*, participe passé épulsatile »), qu'on retrouve dans *sphoT* « jaillissement, éruption, explosion ». Et *sphoT* (*sphoTa*) c'est une théorie de la signification en sanskrit qui présente le sens comme un jaillissement indécomposable et pas comme l'addition des unités signifiantes de la phrase

विस्फोट, स्फोट, फूटना (फोड़ना), स्फूर्ती, स्फुरण